

وعشرين وسبعماية وآخرها يوم الاثنين الثامن والعشرين منه
 بقرآءة الامام الحافظ مؤرخ الشام علم الدين ابى محمد القاسم
 ابن محمد بن يوسف البرزالي الاشبيلى الاصل الدمشقى فى
 جماعة كبيرة كتب اسماءهم محمد بن طغريل بن عبد الله بن
 الغزال الصيرفى بسماع الشيخ ابى العباس الحجازى لجمع الكتاب
 من الشيخ الامام سراج الدين ابى عبد الله الحسين بن ابى
 بكر المبارك بن محمد بن يحيى بن على بن المسيج⁽¹⁾ بن عمران

l'année 726 (de l'hégire = 15 août 1326), et la dernière
 le lundi 28 du même mois.

La lecture était faite par l'imâm, sachant tout le Coran
 par cœur (alhâfizh), l'historien de la Syrie, Alam eddîn
 Abou Mohammed alkâcim, fils de Mohammed, fils de Yoû-
 cef albirzâly, originaire de Séville et habitant à Damas; et
 étaient présents un nombre considérable d'auditeurs, dont
 les noms ont été consignés dans un catalogue par Moham-
 med, fils de Thoghrîl, fils d'Abd Allah, fils d'Alghazzâl as-
 saïrafy (le changeur). Parmi ceux-ci le cheïkh Abou'l'abbâs
 alhidjâzy a entendu l'explication du livre entier...¹. Or Ibn
 Achchehnah avait entendu sur ce sujet les explications
 du cheïkh, l'imâm Sirâdj eddîn Abou Abd Allah alhoçaïn,
 fils d'Abou Becr almobârek, fils de Mohammed, fils de Yah-
 yâ, fils d'Aly, fils d'Almacîh, fils d'Omrân arrabî'y albagh-

¹ Il y a sans doute dans cet endroit une lacune qui se reproduit dans
 tous nos manuscrits; elle existe aussi dans le manuscrit de Sidi Hamou-
 dah de Constantine, ainsi que nous le voyons par l'extrait que M. Cher-
 bonneau a eu l'obligeance de nous envoyer. D'autres omissions se ren-
 contrent plus loin dans ce même chapitre, et nous en avertissons ici
 une fois pour toutes. On comprendra aisément que la traduction de ce
 morceau ne soit point satisfaisante; mais il nous a été impossible de mieux
 faire en présence d'une telle rédaction. Dans tout autre système d'expli-
 cation, nous pensons qu'on se trouvera arrêté par des impossibilités chro-
 nologiques et autres, encore plus considérables.